



1843

LES CAHIERS DE “ CONTRE ATTAQUE ”

*Série de fascicules in-4° coquille comprenant ensemble 144 pages
à paraître à partir de janvier 1936*

Au moment où — la succession du régime étant ouverte — une confusion des esprits sans exemple permet de parler indéfiniment de défense républicaine, le mouvement « Contre-Attaque » a été fondé en vue de contribuer à un développement brusqué de l'offensive révolutionnaire. Sans renoncer à aucun des moyens d'action disponibles, c'est en particulier par l'expression d'idées et de directives nouvelles, répondant à des circonstances nouvelles, *non prévues*, que « Contre-Attaque » tentera de contribuer à la lutte décisive dont le seul but possible est la prise du pouvoir. Nous nous exprimons dès maintenant dans des réunions ouvertes, nous devons donner une expression plus approfondie à nos principes dans des conférences : nous créons aujourd'hui les *Cahiers de « Contre-Attaque »* qui nous permettront, au cours des mois qui vont suivre, de mettre à la disposition de ceux qui s'intéressent aux tenants et aux aboutissants de l'action révolutionnaire un certain nombre de données nouvelles.

MORT AUX ESCLAVES !

par
André BRETON et Georges BATAILLE

« Les Croix de feu, les gouvernants et leurs patrons sont des esclaves au service de la patrie et du capitalisme, au service de forces qu'ils sont incapables de maîtriser, qui les dominent et les vouent à l'impuissance. Si nous ne voulons pas demeurer, nous aussi, les victimes d'un état de choses intolérable, nous devons nous apprêter à user contre eux jusqu'au bout de la violence légale, afin de débarrasser la terre, avec leurs personnes, de tout ce qui exige aveuglément de nous la guerre et la misère. »

« Le temps est venu où le monde doit être débarrassé des dirigeants-esclaves, des aveugles qui conduisent aujourd'hui la malheureuse multitude humaine à l'abîme. »

Nous donnons dans ce cahier, actuellement sous presse, un compte rendu vivant de l'activité de « Contre-Attaque » depuis sa fondation en octobre 1935. Nous en avons extrait ces quelques phrases qui sont significatives en ce qu'elles contiennent le principe de l'attitude morale imposée par les circonstances, le principe d'une rénovation de la violence révolutionnaire.



FRONT POPULAIRE DANS LA RUE

par
Georges BATAILLE

Le régime démocratique, qui se débat dans des contradictions mortelles, ne pourra pas être sauvé. Ce qui domine la situation actuelle, en France, c'est que la succession du régime est ouverte.

Le Front Populaire, sous sa forme actuelle, n'est pas et ne se donne pas comme une force organisée en vue de la prise du pouvoir révolutionnaire. Il doit donc être transformé, en libérant le mouvement interne qui l'anime dans la rue, en Front Populaire de combat.

Nous disons, nous, que cela suppose un renouvellement des formes politiques, renouvellement inévitable dans les circonstances actuelles où il semble que toutes les forces révolutionnaires soient appelées à se fondre dans un creuset incandescent.



ENQUÊTE SUR LES MILICES LA PRISE DU POUVOIR ET LES PARTIS

Un mouvement enthousiaste, ascendant, violent, de milices du peuple, un mouvement de *Volontaires de la Liberté* — échappant au contrôle stérilisant des partis — telle est la condition fondamentale de la prise du pouvoir. Le pouvoir appartiendra à la Révolution quand les milices armées donneront à un groupement d'hommes issus du Front Populaire la base d'une autorité implacable. Le questionnaire d'une enquête portant sur les milices, la prise du pouvoir et les partis figurera dans le premier Cahier de « Contre-Attaque ». Il sera soumis aux di-

verses personnalités du Front Populaire et à un certain nombre de révolutionnaires militants. Les réponses seront publiées dans un cahier entièrement consacré à cette enquête.



POUR UN MOUVEMENT PAYSAN AUTONOME

par
Jean DAUTRY et Henri DUBIEF

Parler de révolution et laisser de côté la question paysanne, c'est manquer de conscience révolutionnaire. Résoudre la question paysanne avec des formules sans contenu — se contenter d'unir la faucille au marteau, le mot paysan au mot ouvrier — c'est vouloir faire la révolution comme les sorciers nègres font la pluie.

Jamais les paysans, il faut le comprendre clairement, n'entreront en nombre dans des organisations foncièrement urbaines. Les paysans pensent que leurs intérêts sont toujours trahis par les gens des villes et s'ils pensent ainsi, c'est avec des raisons valables... C'est le principe des *soviets* qui doit présider à l'organisation politique des travailleurs des champs qui veulent changer l'ordre établi. Les paysans doivent s'organiser, non seulement pour renverser un pouvoir dont ils sont les victimes, mais pour faire valoir leurs propres revendications à l'intérieur du nouveau régime.

Nous devons envisager en face les conséquences des revendications paysannes réelles, qu'il faut prendre telles qu'elles sont. La Révolution doit être fonction des mouvements sociaux réels et non des idées schématiques rabâchées par les idéologues.



LES PLANS ÉCONOMIQUES

Le travail humain est devenu semblable à celui d'une mouche sur un papier à glu.

Qu'a-t-on fait pour subordonner à un but les mouvements absurdes de la mouche engluée? Rien qui empêche ces mouvements de l'engluer davantage.

Nous ne devons pas négliger cependant un petit nombre de tentatives, même si nous ne croyons pas qu'elles puissent être suivies d'effet. Des plans sont élaborés, qui tiennent compte des circonstances immédiates, ainsi le plan de la C. G. T. et, plus récemment, le plan de l'Union socialiste (plan Déat). D'autre part, des efforts de compréhension et de réaction se sont manifestés même dans des milieux nettement extérieurs au mouvement ouvrier : les ouvrages de Jacques Duboin et de Jean Nocher, l'activité du groupe J. E. U. N. E. S. ont aujourd'hui une réelle valeur significative.

Aucune indication qui puisse évidemment nous leurrer... Toute tentative de réforme économique sérieuse reste liée à la question préalable de la prise du pouvoir par les travailleurs. Et les plans projetés ne peuvent actuellement envisager qu'une réorganisation autarchique de la production... c'est-à-dire une sorte de composition avec la maladie elle-même! La politique économique doit rester subor-

donnée jusqu'à nouvel ordre à l'action politique immédiate. Seule la Révolution débarrassera la mouche de la glu!

★

LES RÉVOLUTIONS DE L'EUROPE CENTRALE

A LA FIN DE LA GUERRE

par

Jean DAUTRY et Pierre AIMERY

Jusqu'ici les révolutions européennes ont eu comme principe le renversement d'un pouvoir autocratique et les insurrections dites « prolétariennes » sont apparues comme la conséquence du renversement du pouvoir autocratique. Jamais une démocratie stabilisée n'a été sérieusement menacée par un mouvement ouvrier insurrectionnel. Seuls, les mouvements fascistes sont venus à bout des régimes démocratiques. De telles constatations doivent dominer actuellement les recherches théoriques sur la tactique révolutionnaire. Il est important, à cet égard, de faire connaître comment, dans plusieurs pays de l'Europe centrale, la puissance fasciste a pu l'emporter après que le socialisme eût démontré son impuissance. Nous devons rechercher les raisons de cette impuissance, en décrire les différentes phases, en particulier la plus brillante : la phase révolutionnaire.

★

LA VIE DE FAMILLE

par

Jean BERNIER et Georges BATAILLE

La base de la morale sociale en régime capitaliste est la morale imposée par les parents aux enfants. A cette morale de la contrainte, nous opposons comme point de départ la morale spontanée qui s'établit chez les enfants au cours de leurs expéditions et de leurs jeux. Seule cette morale turbulente et heureuse, qui coïncide avec celle des compagnons de travail, peut servir de principe à des rapports sociaux libérés des misères du système de production actuel.

★

LA DIALECTIQUE HÉGÉLIENNE DU MAÎTRE ET DE L'ESCLAVE

Clé de voûte

de la « Phénoménologie de l'Esprit »
et de la doctrine marxiste

L'esprit humain, chez Hegel, en tant qu'il est le point de départ de la connaissance philosophique n'est pas une entité indépendante des circonstances dans lesquelles il se produit. Deux modes d'existence, le maître et l'esclave, s'opposent essentiellement l'un à l'autre. c. lorsque Hegel décrit la vie

humaine, c'est cette opposition fondamentale, ce sont les différentes formes qu'elle assume qui sont représentées par lui. Or non seulement la philosophie hégélienne en général mais en particulier la dialectique du maître et de l'esclave ont été à l'origine de la doctrine de Marx. Hegel a représenté l'esclave et non le maître appelé à devenir l'homme (*). Il a su voir dans le travail le principe de la libération de l'esclave. L'ensemble, littéralement prodigieux, des conceptions hégéliennes sur le devenir humain — dont Marx a dit qu'elles étaient vraies d'un bout à l'autre même si l'on en récusait le principe — demeure lié de la façon la plus féconde à la destruction créatrice des révolutions sociales et morales.

★

LA PATRIE OU LA TERRE

par

Pierre KAAAN et Georges BATAILLE

Un grand nombre d'hommes aiment leur patrie, se sacrifient et meurent pour elle. Un nazi peut aimer le Reich jusqu'au délire. Nous aussi nous pouvons aimer avec fanatisme, mais ce que nous aimons, bien que nous soyons français d'origine, ce n'est à aucun degré la communauté française, c'est la communauté humaine; ce n'est en aucune façon la France, c'est la Terre.

Nous nous réclamons de la conscience universelle qui se lie à la liberté morale et à la solidarité de ceux qui ne possèdent rien, comme la conscience nationale se lie à la contrainte et à la solidarité des riches.

Les possibilités de réalisation concrète dans ce sens, telles qu'elles résultent des données de la science et de la connaissance méthodique, doivent faire l'objet d'un exposé approfondi.

★

QUESTIONS SOCIALES ET QUESTIONS SEXUELLES

par

Maurice HEINE et Benjamin PÉRET

Préexistantes à la question sociale, non moins impérieuses chez les primitifs que chez les civilisés, refoulées par les tabous autant que par les codes, les questions sexuelles risquent d'échapper à leur solution révolutionnaire, pour peu que les tenants de la Révolution s'obstinent, contre toute logique, à les ignorer. Prétendre, comme ils s'en accordent trop souvent la facilité, que les « perversions » sexuelles résultent des vices sociaux du capitalisme et disparaîtront en même temps que les classes, c'est faire bon marché des leçons de l'expérience et, naïvement, trahir le matérialisme historique. En somme, la sexualité pose, de manière aiguë, un problème social, qu'il importe de soustraire aux pernicieuses conséquences du mépris et de la contrainte: tâche urgente, qui revient à arracher à la religion son masque de morale, au bras séculier son armure de lois. Aucun compromis n'est recevable entre ces pièces anatomiques du passé et les conditions de l'avenir humain.

(*) Telle est la donnée essentielle de cette dialectique. Le rapport actuel maître-esclave tend à se renverser dialectiquement.

L'AUTORITÉ LES FOULES ET LES CHEFS

par

Georges BATAILLE et André BRETON

Sans aucune exception, toute révolution jusqu'ici a été suivie d'une individualisation du pouvoir. Ce fait pose pour les révolutionnaires une question essentielle, sans doute même la question capitale. Nous pensons qu'une telle question doit être élucidée de la façon la plus ouverte, sans optimisme aveugle comme sans recul. Toutes les ressources de la psychologie collective la plus moderne doivent être employées à la recherche d'une solution heureuse, écartant les facilités utopiques. Le refus devant l'autorité et la contrainte peut-il, oui ou non, devenir beaucoup plus que le principe de l'isolement individuel, le fondement du lien social, le fondement de la communauté humaine?

★

LES PRÉCURSEURS DE LA RÉVOLUTION MORALE
SADE — FOURIER — NIETZSCHE

L'EXTRÉMISME RÉVOLUTIONNAIRE DE SADE

par

Maurice HEINE

Historiens et sociologues n'ont guère, jusqu'à présent, soupçonné l'importance du rôle tenu par Sade dans les dix suprêmes années du dix-huitième siècle. Son activité personnelle, ses écrits et discours politiques, les pages philosophiques de ses romans firent pourtant du ci-devant marquis le ferment de subversion le plus virulent que la Révolution française eût extrait des puissances mêmes qu'elle méditait d'abattre. Que ce fût dans la Section des Piques, où son athéisme l'opposait à Robespierre, aux séances de la Commune de Paris ou de la Commission des hôpitaux, à la barre de la Convention, en mission dans les départements, partout à l'extrême pointe du combat civique, ce quinquagénaire témoigna son ardeur juvénile et sa généreuse humanité. Il était cependant trop philosophe pour méconnaître que la révolution sociale n'obtiendrait qu'un succès éphémère, sans la révolution morale, propre à lui gagner définitivement les esprits. Et c'est dans la pensée de former un homme nouveau, capable de fixer les conquêtes du régime déjà déclinant, qu'il lança le cri d'appel et d'alarme : *Français, encore un effort si vous voulez être républicains!* A ce pamphlet désespérément ironique, rien, en 1795, ne pouvait répondre... Mais quand les hommes de 1848, pressant à leur tour la précarité de leur victoire et le péril mortel qui lui vient de la religion, cherchent un texte décisif pour libérer les esprits de la discipline judéo-chrétienne, c'est encore à l'écrit de Sade qu'ils sont forcés de recourir. Ainsi, sans nom d'auteur, mais « pour une croisade contre tous les dogmes religieux », reparait, « en l'an LVI de la

R. F. », *Français, encore un effort...* Aujourd'hui même, l'athéisme essentiel de ces pages continue à s'imposer comme une nécessité actuelle : l'esprit de Sade est vivant parmi nous.

★

FOURIER

par

Pierre KLOSSOWSKI

La discipline morale d'un régime périmé est fondée sur la misère économique, qui rejette le jeu libre des passions comme le plus redoutable danger. Fourier envisageait une économie de l'abondance résultant au contraire de ce jeu libre des passions. Au moment où l'abondance est à la portée des hommes et ne leur échappe qu'en raison de leur misère morale, n'est-il pas temps d'en finir avec les estropiés et les castrats qui imposent aujourd'hui cette misère, pour ouvrir la voie à l'homme libéré de la contrainte sociale, candidat à toutes les jouissances qui lui sont dues — la voie qu'il y a un siècle a indiquée Fourier?

★

NIETZSCHE

par

Georges AMBROSINO et Georges GILET

Il semble que seuls ont pu se réclamer de Nietzsche des hommes qui le trahissaient misérablement. Il semble que l'une des voix humaines les plus bouleversantes se soient fait entendre en vain. L'anti-chrétien violent, le contempteur de l'ânerie patriotique, pour avoir fait siennes toutes les exigences, toutes les fiertés, demeurera-t-il la victime des philistins et des bêtes de troupeau, la victime de la platitude universelle?

Nous ne croyons pas, nous, à l'avenir des philistins. La voix orgueilleuse et brisante de Nietzsche reste pour nous annonciatrice de la Révolution morale qui vient, la voix de celui qui a eu le sens de la Terre... Le monde qui naîtra demain sera le monde annoncé par Nietzsche, le monde qui liquidera toute la servitude morale.

★

POLÉMIQUE ET ACTUALITÉ

En plus de ces cahiers consacrés à des sujets d'intérêt constant, nous nous proposons de faire paraître à chaque occasion des fascicules-suppléments de quatre pages destinés à suivre l'actualité. Le premier de ces fascicules rédigé par J. Bernier et G. Bataille paraîtra au début de février sous le titre *La révolution ou la guerre*; il traitera des problèmes de politique extérieure et opposera radicalement notre action à tous ceux qui préparent aujourd'hui la répétition de la guerre de 1914; qui, sous prétexte de lutter contre le fascisme, préparent une nouvelle croisade des démocraties.